

L'ARBRE, UN ÊTRE VIVANT

MIEUX LE CONNAÎTRE POUR MIEUX LE RESPECTER

LA BIOLOGIE DE L'ARBRE



1. L'arbre est un géant qui peut vivre plusieurs siècles.
2. C'est au niveau des feuilles qu'a lieu la photosynthèse.
3. L'accroissement en épaisseur a lieu au niveau du cambium situé entre le bois et l'écorce.

CONSÉQUENCES PRATIQUES



1. Toute blessure est une porte ouverte aux maladies.
2. Le meilleur sol pour un arbre est sa propre litière.

Nous sommes tous amenés un jour ou l'autre à intervenir sur un arbre ou autour d'un arbre. L'arbre est un être vivant, qui vit et réagit à des événements extérieurs selon son propre mode, différent du notre. En comprenant la biologie de l'arbre, nos interventions seront plus adaptées et moins agressives pour l'arbre.

L'arbre est un être vivant, il naît, il grandit, il se nourrit, il se reproduit, il vieillit, il meurt. Cependant, par sa longévité exceptionnelle, par sa capacité à fabriquer sa propre matière, il est utile à tous les autres êtres vivants de la planète.

⇒ Durée de vie

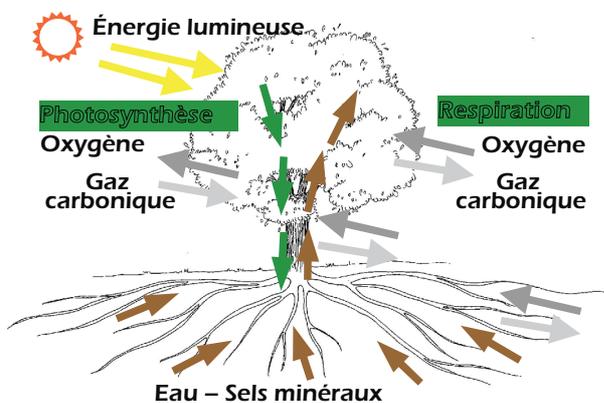
L'arbre est parmi les êtres vivants qui peuvent vivre le plus longtemps. Le chêne ou le tilleul que nous plantons ont la possibilité de devenir pluri-centenaires. Il est important d'en tenir compte pour toutes nos interventions.

Le plus vieil arbre est un houx de 4300 ans vivant en Tasmanie.

⇒ Croissance

L'arbre croît en longueur à partir de ses bourgeons. Chaque année, il peut effectuer plusieurs poussées.

L'arbre croît en épaisseur grâce à une fine couche de cellules appelée cambium située sous l'écorce.



⇒ Respiration

L'arbre respire par toutes ses parties : feuilles, branches, tronc, racines, au niveau de petits orifices appelés stomates.

⇒ Photosynthèse

La photosynthèse permet à l'arbre de fabriquer des sucres à partir de l'eau qu'il puise avec ses racines, du gaz carbonique qu'il absorbe par ses feuilles et de l'énergie lumineuse.

⇒ Moyens de défense

L'arbre ne possède pas de défenses immunitaires. Lors d'une casse de branche ou d'une blessure, ses seuls moyens de défense sont mécaniques :

- sécréter une substance (latex, résine, ...) qui va empêcher l'entrée des pathogènes,
- refermer la blessure en la recouvrant d'un bourrelet, ce qui peut prendre plusieurs années,
- réveiller des bourgeons dormants pour récupérer le volume de feuilles perdues.

La connaissance de la biologie de l'arbre permet d'agir sur l'arbre tout en respectant son intégrité. Elle permet de chasser les idées fausses comme par exemple de penser que la taille est bénéfique à l'arbre.

⇒ Préserver le sol

Le meilleur sol pour un arbre est sa propre litière. Les feuilles ou les branches mortes qui tombent fournissent de la matière organique aux organismes du sol qui vont la décomposer pour la rendre assimilable à nouveau pour l'arbre. L'activité de ces organismes a aussi pour effet d'ameublir le sol, de faciliter la pénétration de l'eau et de l'air.

Ces conditions peuvent être retrouvées en utilisant un paillis biodégradable qui stimule les micro organismes du sol.

Il faut surtout éviter de tasser le sol.

⇒ Éviter les blessures

Toute blessure est une porte ouverte aux maladies et demande beaucoup d'énergie à l'arbre pour en compenser les effets.

La taille ne doit être pratiquée que lorsqu'elle est nécessaire et de préférence sur des sujets jeunes ou des branches de petits diamètres.

⇒ Respecter les préférences

Il faut veiller à choisir un arbre adapté aux conditions de sol et de climat du lieu de plantation.

Le choix d'essences de pays apporte une garantie de bonne adaptation.